



# les sentinelles du climat

Nouvelle-Aquitaine

Mardi 28 mai 2024

## COMMUNIQUE

**Climat :**

### **Enrayer l'extinction du Lézard vivipare dans le triangle landais**



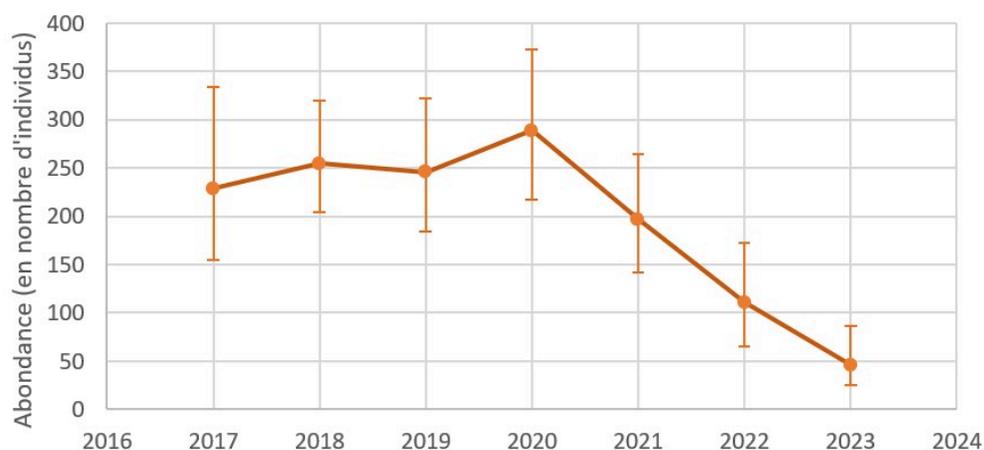
Lézard vivipare - Photo : Matthieu Berroneau - Cistude Nature

**Les épisodes caniculaires et la sécheresse de 2022 ont causé la perte de 80% des lézards vivipares du triangle landais. Un effondrement mesuré dans le cadre du programme Sentinelles du climat en Nouvelle-Aquitaine coordonné par l'association Cistude Nature. Pour atténuer les effets du changement climatique et enrayer l'extinction locale, les scientifiques appellent à prendre des mesures fortes pour restaurer les lagunes et landes humides du secteur.**

Le changement climatique tue. Ainsi, les scientifiques mesurent en direct l'extinction locale du Lézard vivipare dans le triangle landais. Michaël Guillon, coordinateur scientifique du programme Sentinelles du climat en Nouvelle-Aquitaine, alerte : *"Notre suivi indique une chute de 80% des observations entre 2021 et 2023 en raison de la sécheresse et des*

canicules de 2022. Et sur plus de la moitié des sites aucun individu n'a été observé en 2023." Or si 2022 apparaît aujourd'hui comme une année record, tous les modèles s'accordent à dire que ces conditions seront ordinaires d'ici 2050-60. De bien mauvaises perspectives pour le Lézard vivipare qui apprécie les zones humides, allant même jusqu'à plonger pour se mettre à l'abri des prédateurs. Début 2021, les scientifiques alertaient déjà sur "[un risque imminent d'extinction locale](#)" en plaine. En 2024, il ne reste déjà plus que quelques survivants dans certains espaces humides préservés : sauvons les !

### Evolution de l'abondance du Lézard vivipare *Zootoca vivipara* en Aquitaine



**Entre 2021 et 2023, les observations de Lézard vivipare en Aquitaine ont chuté de près de 80%**

### Que faire ?

Pour Michaël Guillon, "il reste un moyen de venir en aide à la population de Lézard vivipare : lui assurer le maintien de refuges humides et frais, salvateurs en cas de sécheresse et de canicule."

Concrètement, cela se traduirait à 2 niveaux :

- protéger les zones humides autour des lagunes au sein desquelles l'exploitation sylvicole serait proscrite. La flore spontanée, composée de landes et végétations amphibies, garantirait la présence d'une diversité de micro-habitats favorables ;
- restaurer la fonctionnalité des zones humides pour ralentir le cycle de l'eau et faire en sorte que le niveau des nappes superficielles baisse le moins possible. Ainsi, diminuer les besoins liés à la culture du pin ou encore réduire l'écoulement des eaux assuré par les fossés - les crastes - préserveraient de l'assèchement les landes humides et lagunes du triangle landais.

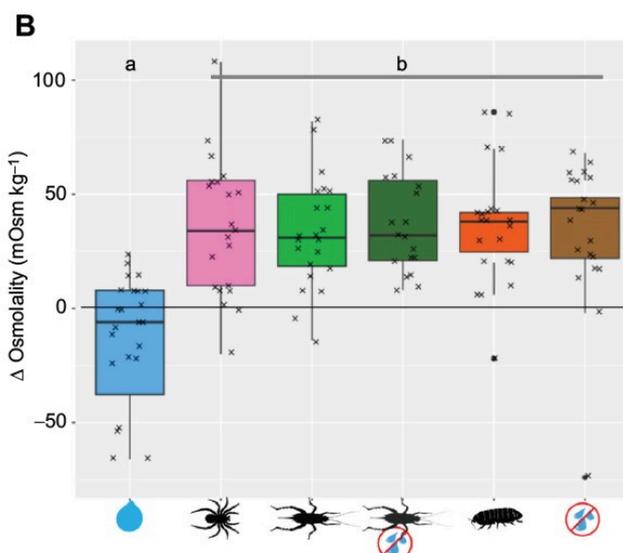
Ces actions enrayeraient la régression des espèces inféodées comme le Lézard vivipare, ou le Faux cresson de Thore pour la flore.



## Les lagunes et landes humides, des refuges face au réchauffement

Pourquoi ces refuges sont-ils indispensables ? La réponse tient dans le comportement et la physiologie de l'espèce. Diverses études ont déjà été menées sur le sujet et soulignent que :

- le Lézard vivipare choisit les micro-habitats les plus humides lorsque le milieu et l'air ambiant sont trop secs : il préfère par exemple se placer sous une touffe d'herbes humides plutôt qu'à l'ombre d'un pin
- après avoir été exposé à des conditions déshydratantes, le Lézard vivipare ne peut récupérer un bon état physiologique qu'en buvant l'eau disponible autour de lui. Olivier Lourdaï, chargé de recherche au CNRS de Chizé, précise "*En cas de sécheresse prolongée, l'eau contenue dans les proies qu'il consomme ne lui est d'aucun recours : il aura besoin de la rosée du matin, de la nappe d'eau affleurante ou encore d'un abri bien humide pour se réhydrater.*"



Après avoir été exposés à une période de restriction d'eau, 6 groupes de lézards vivipares reçoivent des traitements différents : 1 groupe a accès à de l'eau liquide, 4 groupes à des proies plus ou moins riches en eau, 1 groupe test n'a accès à rien.

Seul le groupe pouvant boire de l'eau retrouve un meilleur état d'hydratation.

Source : Prey consumption does not restore hydration state but mitigates the energetic costs of water deprivation in an insectivorous lizard - Chloé Chabaud & al. - Journal of Experimental Biology 226 - Août 2023

## Le lézard vivipare, une exception fascinante et une sentinelle du climat

Le Lézard vivipare se démarque donc de son très commun cousin le Lézard des murailles par sa préférence pour les milieux frais et humides et ce n'est pas là sa seule spécificité. Comme son nom l'indique, il s'agit d'une espèce qui met bas des petits déjà formés, une rareté dans le monde des reptiles. Or, la population du triangle landais est exceptionnelle à plus d'un titre :

- L'espèce atteint sa limite de répartition la plus méridionale en Nouvelle-Aquitaine et dans les Pyrénées. Sa présence dans les plaines du triangle landais à des latitudes et altitudes aussi basses n'est possible que par la présence des lagunes et landes humides. "*Ces joyaux écologiques ont constitué de véritables capsules climatiques au fil des siècles*" affirme Olivier Lourdaï.
- dans ce secteur les femelles sont ovipares et pondent des œufs plutôt que de mettre bas des petits déjà formés. Cette adaptation, commune à ces populations issues d'un groupe génétique ancien originaire du sud-ouest de la France et du nord de l'Espagne, pourrait avoir contribué à leur maintien dans ces secteurs géographiques pourtant en marge du reste de l'espèce.

Dans ces capsules climatiques, le Lézard vivipare est une véritable sentinelle du climat. Son effondrement local auquel nous avons assisté en 2022 est directement liée aux activités humaines et doit nous alerter sur la sauvegarde de tout un écosystème. Protéger son habitat c'est aussi conserver bien d'autres espèces inféodées à ces milieux frais et humides telles que la Rainette ibérique, les leucorrhines - des libellules, ou encore les droseras, le Faux cresson de Thore et la Gentiane pneumonanthe pour la flore.

Reste une question : quelle stratégie a permis aux quelques survivants de 2022 de s'en sortir ? Espérons que les analyses encore en cours et le lancement en 2024 d'un projet sur ces populations (ANR Tipex Cereep) apporteront de nouvelles réponses encourageantes dans les mois à venir...

### Pour aller plus loin :

- Le lézard vivipare : une très forte sensibilité au changement climatique : <https://www.sentinelles-climat.org/resultat/lezard-vivipare-resultats/>
- Communiqué de presse du 1er février 2021 "[Changement climatique et zones humides : vers une extinction du Lézard vivipare dans le massif des landes ?](#)"
- Le site internet : [www.sentinelles-climat.org](http://www.sentinelles-climat.org)
- Les vidéos courtes du programme : [https://bit.ly/Sentinelles\\_LesVidéos](https://bit.ly/Sentinelles_LesVidéos)
- L'exposition itinérante en Nouvelle-Aquitaine : [https://bit.ly/Sentinelles\\_Expo](https://bit.ly/Sentinelles_Expo)

Contact presse : [carine.lecoeur@cistude.org](mailto:carine.lecoeur@cistude.org) – 06 77 89 40 90

## Les sentinelles du climat en Nouvelle-Aquitaine

Fondé et porté par l'association Cistude Nature, ce programme scientifique évalue les effets du changement climatique sur la biodiversité de la Nouvelle-Aquitaine. Lancé en 2016 pour une durée de 6 ans, il s'appuie sur une vingtaine d'espèces ou groupes d'espèces peu mobiles et réparties dans des écosystèmes sensibles de la région. Incapables de «fuir», ces sentinelles du climat sont sensibles aux modifications de leur environnement. Elles devront s'adapter au changement climatique ou disparaître localement.

Pour mener ces recherches, Cistude Nature est entourée de plus de 60 structures partenaires, des associations, des conservatoires, des laboratoires de recherche, qui participent aux travaux d'acquisition des connaissances, d'analyse et de restitution. Le programme s'appuie également sur le développement d'outils de médiation pour diffuser l'information scientifique auprès du public.

Il est soutenu par l'Union Européenne dans le cadre du FEDER, le fonds vert, la Région Nouvelle-Aquitaine, le Département de la Gironde et le Département de la Dordogne.

En 2023, le programme de recherche scientifique néo aquitain entame un second volet, orienté sur les mesures de conservation. Il a son pendant en Occitanie depuis 2022, en Normandie depuis 2023.





CISTUDE



NATURE

Cistude Nature  
76 rue du Médoc  
33 185 LE HAILLAN  
[www.cistude.org](http://www.cistude.org)

Cet email a été envoyé à {{contact.EMAIL}}  
Vous avez reçu cet email car vous faites partie des contacts de Cistude Nature.

[Voir dans mon navigateur](#) | [Se désinscrire](#)